

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

6 November 1991

Doc. 6527

WRITTEN QUESTION No. 340

by Mr TUMMERS
on Yugoslavia

On 15 October 1991, a joint meeting was held of the Political Committee and the Defence Committee of the Assembly of Western European Union, where a discussion took place on the Yugoslav question. At that meeting it was stated that once a cease-fire and an arms embargo have been established, it is to be expected that other means and methods of destruction will be sought and developed. Among them will be the use of the national cultural heritage as a weapon as well as a target. Another question raised at the meeting was whether the peace-keeping force to be created is to include specialists on cultural heritage matters who are familiar with its misuse and abuse. Finally, it was asked whether the expertise of the Council of Europe was to be put to good use. The Presidency of the WEU Council replied positively.

Mr Tummers,

Having learned of the decision of the Committee of Ministers of the Council of Europe of 8 October 1991 to suspend co-operation with the Yugoslav authorities (see Doc. 6524);

Believing that social, cultural and economic considerations are part of the political and human problem involved,

To ask the Committee of Ministers:

— why it has taken this decision, precisely at the moment when sanctions are expected to be imposed in a broader framework;

— whether this decision will leave sufficient room to draw the attention of the Yugoslav authorities to the obligations ensuing from the signing of conventions, notably the European Cultural Convention.

Signed:

Tummers

6 novembre 1991

Doc. 6527

QUESTION ÉCRITE N° 340

de M. TUMMERS
sur la Yougoslavie

Le 15 octobre 1991, la commission politique et la commission de défense de l'Assemblée de l'Union européenne occidentale ont eu une réunion sur la question yougoslave. Il y a été dit que, si le cessez-le-feu et l'embargo sur les armes étaient effectifs, il faudrait s'attendre à la recherche et à l'application d'autres moyens et d'autres méthodes de destruction, par exemple l'utilisation du patrimoine culturel national comme arme et comme cible. La question a été posée à cette réunion de savoir si la force envisagée pour le maintien de la paix comprendrait des spécialistes du patrimoine culturel connaissant les abus qu'on peut en faire. On s'est aussi demandé s'il était possible de tirer parti de l'expérience du Conseil de l'Europe. La présidence du Conseil de l'UEO a répondu par l'affirmative.

M. Tummers,

Ayant appris la décision du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe du 8 octobre 1991 de suspendre la coopération avec les autorités yougoslaves (voir Doc. 6524);

Persuadé que les considérations sociales, culturelles et économiques font partie du problème politique et humain,

Demande au Comité des Ministres:

— pourquoi il a pris cette décision au moment même où l'on attend des sanctions dans un cadre plus général;

— si cette décision laisse un champ suffisant pour attirer l'attention des autorités yougoslaves sur les obligations qui découlent pour elles de la signature des conventions, en particulier la Convention culturelle européenne.

Signé: